



Organisations partenaires

## [Mobile Deutsch\(land\)werbung 2015/2016 : de nouveau sur les routes](#)

*Peut-être avez-vous déjà aperçu dans votre région une Mercedes gris métallisé marquée du logo DeutschMobil, avec au volant un jeune animateur d'allemand à l'enthousiasme débordant ?*

Les dix véhicules avaient disparu de la circulation depuis la rentrée scolaire dernière, laissant craindre la mise entre parenthèses du programme de promotion de la langue allemande dans l'enseignement primaire et secondaire. Mais, dès septembre prochain, ils reviennent en trombe sur les routes de France. Au lieu de dix, ce seront onze voitures qui sillonneront désormais les régions françaises, Lille s'ajoutant à la liste des dix centres existants dans toute la France.



Depuis quatorze ans, une dizaine de jeunes assistants de langue allemande sont envoyés dans les différentes régions par la Robert Bosch Stiftung et l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD), en collaboration avec la Fédération des Maisons Franco-Allemandes et le soutien de l'Institut Goethe. Cette année, pour la première fois, l'Office

franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) joue un rôle majeur dans la coordination et le financement du programme qui vise désormais un public élargi : les lecteurs n'interviendront plus seulement auprès des écoles primaires, des collèges et des organisations partenaires, mais également dans le domaine de la formation professionnelle.

L'objectif du programme est de sensibiliser les élèves, leurs parents et les enseignants à l'intérêt d'apprendre l'allemand à l'école. Car, en marge de leurs enseignements de la langue et de la culture allemandes, les lecteurs contribuent à véhiculer, à travers des animations ludiques et participatives, une image positive de l'Allemagne. Ils jouent ainsi un rôle particulièrement décisif, partie intégrante de leur mission, dans l'orientation des élèves du primaire lors du choix des langues étrangères apprises au collège. L'allemand est la langue la plus parlée dans l'Union Européenne ; l'Allemagne, le premier partenaire économique de la France : autant d'arguments qui devraient justifier un nouvel intérêt pour l'apprentissage de l'allemand. Cette mission, au cœur du programme, sera d'autant plus capitale, dans le cadre de la nouvelle réforme du collège qui devrait voir prochainement le jour.



Édito

### **Parler d'une seule voix : l'Europe a besoin de citoyens qui maîtrisent la langue du voisin**

*Chères lectrices, chers lecteurs,*

l'enseignement ne figure pas toujours parmi les sujets de prédilection des médias. Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a donc réussi un véritable coup médiatique en présentant, en avril, les grandes lignes de la réforme du collège, censée rentrer en vigueur à la rentrée 2016. Depuis, les articles dans la presse française et allemande font légion, fustigeant les conséquences néfastes de la suppression des classes bilingues et des sections européennes. Pour mieux comprendre quels sont les enjeux de la réforme, il faut savoir qu'à l'heure actuelle, près de 90% des élèves français apprenant l'allemand sont inscrits dans des classes de ce type.

La présente édition de notre newsletter est donc consacrée à l'apprentissage de l'allemand en France et à l'engagement du DAAD dans le domaine. Outre les détails de la réforme du collège et ses conséquences potentielles, nous vous invitons à découvrir :

- l'initiative « Mobile Deutsch(land)werbung » qui s'adresse aux élèves en école primaire et leur présente une langue et un pays loin des stéréotypes établis,
- le témoignage de Nathalie Barreau, ancienne boursière du DAAD, dont la vie a été enrichie par son expérience allemande,
- le compte rendu d'une rencontre de traducteurs français et allemands en sciences humaines et sociales, mettant en évidence la valeur et la qualité de l'échange,
- et un article sur le lancement de notre série de manifestations « dialogue franco-allemand entre chercheurs » en 2015.

Pour dialoguer, il faut être en mesure de se parler. Avoir recours à l'anglais est une option, mais pas toujours la meilleure. Le plurilinguisme est un des atouts majeurs de l'Europe. La France et l'Allemagne y sont des partenaires économiques de premier rang. Réunissons nos forces pour tirer bénéfice de nos richesses, matérielles et culturelles. Apprenons la langue du voisin.

Bonne lecture,  
cordialement,  
Christiane Schmeken  
Directrice du DAAD Paris



Le DAAD Paris en direct

### **Réforme du collège : Quel avenir pour l'allemand dans le système scolaire en France ?**

*A travers le monde, ils sont environ 13,4 millions d'élèves à apprendre l'allemand en tant que langue étrangère. Le chiffre est issu d'une étude sur l'allemand langue étrangère à l'international (Deutsch als Fremdsprache weltweit), publiée en avril 2015 par le ministère fédéral des affaires étrangères.*

*Avec 1 005 444 élèves, la France occupe dans le classement une place de premier plan. Pour autant, le pourcentage des élèves français qui apprennent l'allemand à l'école ne dépasse pas 11,7 %.*

*Photo : Copyright Metropolitan School under Wikimedia commons*

En 2002, afin de répondre à la désaffection grandissante des élèves vis-à-vis de l'allemand, perceptible depuis 1990, des classes bilangues ont vu le jour au sein des collèges. Aujourd'hui, elles sont proposées par plus de la moitié des établissements. Les élèves d'une classe bilangue ont la possibilité, dès la sixième, de suivre des enseignements dans deux langues étrangères, le plus souvent l'allemand et l'anglais, à raison de trois heures par semaine pour chacune d'entre elles. Le tronc commun prévoit l'apprentissage d'une seconde langue étrangère seulement à partir de la quatrième. Environ 90 % des élèves qui apprennent l'allemand le font dans le cadre d'une classe bilangue.

A compter de la prochaine rentrée de septembre, la ministre de l'éducation, Najat Vallaud-Belkacem, désire appliquer une réforme du collège. Celle-ci prévoit la suppression des classes bilangues, fréquentées par environ 16% des élèves du collège. A la place, la réforme prévoit l'apprentissage de la première langue étrangère dès l'école primaire et celui d'une seconde langue étrangère à partir de la cinquième, non plus à partir de la quatrième, mais avec un nombre réduit d'heures. Qui plus est, la réforme envisage la suppression des sections européennes dans lesquelles, en plus d'un enseignement renforcé des langues, certaines matières, par exemple l'histoire, sont enseignées dans une autre langue que le français.

L'annonce du projet de réforme a suscité de vives réactions dans les milieux franco-allemands. Ses opposants craignent qu'à travers la réforme ne chute le nombre d'élèves qui choisissent d'apprendre l'allemand. En effet, selon eux, les élèves qui auront choisi l'anglais comme première langue étrangère se tourneront vers l'espagnol, réputé plus

facile, dans le choix de la deuxième langue. Ce n'est qu'en 2013, à l'occasion des 50 ans du traité de l'Élysée que la nécessité de soutenir l'apprentissage de la langue partenaire a été réaffirmée en tant que fondement de la coopération franco-allemande. C'est ce que souligne également l'ambassadrice allemande, Susanne Wasum-Rainer. Elle craint que des acquis tels que l'Abibac, les échanges scolaires, voire les jumelages, les cursus intégrés de l'Université franco-allemande ou les programmes de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) ne puissent perdre de leur importance, du fait de la réforme. « Ce projet de réforme risque à nos yeux d'affaiblir la dynamique de nos accords et projets bilatéraux », a affirmé l'ambassadrice le 21 avril dernier, lors d'un entretien avec la ministre française de l'éducation, Najat Vallaud-Belkacem.

Nombreux sont ceux qui réclament le maintien des classes bilangues et des sections européennes : l'Institut Goethe, le groupe parlementaire franco-allemand, entre autres, ainsi que de nombreuses personnalités de la vie publique. Tous ces opposants au projet s'accordent sur le fait que les liens entre l'Allemagne et la France ne peuvent se renforcer que si l'un et l'autre partenaire continuent de s'engager en faveur d'une médiation efficace des connaissances historiques, culturelles et linguistiques de l'autre pays. Selon eux, la réforme envisagée risquerait d'entraîner des conséquences négatives, bien au-delà des simples chiffres de l'apprentissage de l'allemand. L'opposition massive à la réforme s'exprime non seulement dans les médias français et allemands, mais elle a donné lieu à des lettres ouvertes au gouvernement, à une pétition en ligne qui a recueilli à ce jour plus de 40 000 signatures, ainsi qu'un appel à la grève de la part des enseignants.

Pourtant, la ministre de l'éducation, Najat Vallaud-Belkacem assure que la réforme ne portera aucun préjudice à l'apprentissage de la langue allemande. Les objectifs qu'elle poursuit à travers la réforme sont d'éviter les inégalités au collège et d'améliorer les résultats jusqu'ici mauvais des évaluations sur les compétences linguistiques des élèves. Sa réponse aux avertissements de l'ambassadrice allemande est la suivante : „J'aime l'allemand, j'aime l'Allemagne. Cela va de soi que l'allemand occupe une place de premier rang dans notre système éducatif“ affirme-t-elle le 22 avril dernier dans un entretien avec la presse allemande. La ministre, qui a elle-même appris l'allemand en première langue, affirme que la réforme du système scolaire constitue une nouvelle chance pour l'apprentissage de la langue allemande et qu'elle désire encourager celui-ci. Non seulement il y aura plus d'enseignants d'allemand, mais l'enseignement devrait être plus orienté vers la pratique. De cette manière, elle espère, contrairement aux opposants de la réforme, renouveler l'intérêt pour l'apprentissage de l'allemand. Si aujourd'hui on compte 485 000 élèves qui apprennent l'allemand au collège, la ministre en espère déjà 500 000 à la rentrée prochaine. Reste la question de savoir pourquoi la ministre, pour soutenir l'allemand, a recours à une mesure qui laisse perplexe tous ceux qui s'engagent pour la coopération franco-allemande : pourquoi la suppression des classes bilangues et des sections européennes, alors qu'il s'agit d'instruments qui ont largement fait leurs preuves depuis leur mise en place dans le soutien de l'apprentissage de l'allemand ?

### **Liens**

- Association pour le Développement de l'Enseignement de l'Allemand en France :  
Pétition Réforme du collège – NON à la disparition programmée de l'allemand de  
l'enseignement en France

<http://www.petitionpublique.fr/?pi=rcADEAF>

- Auswärtiges Amt: Deutsch als Fremdsprache weltweit. Datenerhebung 2015 (21.04.15)  
[http://www.auswaertiges-  
amt.de/cae/servlet/contentblob/364458/publicationFile/204449/PublStatistik.pdf](http://www.auswaertiges-amt.de/cae/servlet/contentblob/364458/publicationFile/204449/PublStatistik.pdf)
  
- DAAD / Vaillant, Kristina: Die deutsche Sprache bleibt gefragt (23.04.15)  
[http://www.daad.de/der-daad/daad-aktuell/de/34461-die-deutsche-sprache-bleibt-  
gefragt/](http://www.daad.de/der-daad/daad-aktuell/de/34461-die-deutsche-sprache-bleibt-gefragt/)
  
- éducol – Portail national des professionnels de l'éducation : Questions/réponses sur la nouvelle organisation du collège  
[http://eduscol.education.fr/cid87584/questions-reponses-sur-la-nouvelle-organisation-  
du-college.html](http://eduscol.education.fr/cid87584/questions-reponses-sur-la-nouvelle-organisation-du-college.html)
  
- Le Figaro : Enseignement de l'allemand au collège : l'ambassadeur inquiet (22.04.15)  
[http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/04/22/01016-20150422ARTFIG00036-  
enseignement-de-l-allemand-au-college-l-ambassadeur-inquiet.php](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/04/22/01016-20150422ARTFIG00036-enseignement-de-l-allemand-au-college-l-ambassadeur-inquiet.php)
  
- Frankfurter Allgemeine Zeitung – Beruf und Chance: Man spricht Deutsch (26.04.15)  
[http://www.faz.net/aktuell/beruf-chance/campus/deutsch-beliebte-fremdsprache-  
13549283.html](http://www.faz.net/aktuell/beruf-chance/campus/deutsch-beliebte-fremdsprache-13549283.html)
  
- Goethe-Institut Paris : Position du Goethe-Institut France sur l'enseignement de l'Allemand dans le contexte de la réforme prévue du collège (April 2015)  
<http://www.goethe.de/mmo/priv/14317474-STANDARD.pdf>
  
- Goulard, Sylvie : Apprendre l'allemand à l'école est une grande chance (la Croix)  
[http://www.sylviegoulard.eu/opinion-apprendre-l-allemand-a-lecole-est-une-grande-  
chance/](http://www.sylviegoulard.eu/opinion-apprendre-l-allemand-a-lecole-est-une-grande-chance/)
  
- Goulard, Sylvie : Parlons allemand!; Ein Protest gegen den Deutschkurs in Paris (FAZ)  
[http://www.sylviegoulard.eu/parlons-allemand-ein-protest-gegen-den-deutschkurs-in-  
paris/](http://www.sylviegoulard.eu/parlons-allemand-ein-protest-gegen-den-deutschkurs-in-paris/)
  
- Le Journal du Dimanche : La réforme du collège au cœur des critiques (16.04.15)  
[http://www.lejdd.fr/Societe/Education/La-reforme-du-college-au-coeur-des-critiques-  
728300](http://www.lejdd.fr/Societe/Education/La-reforme-du-college-au-coeur-des-critiques-728300)
  
- Le Monde – Éducation / Collas, Aurélie : La réforme du collège fait déjà des remous (19.03.15)  
[http://www.lemonde.fr/education/article/2015/03/19/la-reforme-du-college-fait-deja-  
des-remous\\_4596912\\_1473685.html#IYwQTw1ze6wqwSpS.99](http://www.lemonde.fr/education/article/2015/03/19/la-reforme-du-college-fait-deja-des-remous_4596912_1473685.html#IYwQTw1ze6wqwSpS.99)
  
- Vallaud-Belkacem, Najat : Collège 2016 : la lettre de la ministre aux enseignants  
[http://www.najat-vallaud-belkacem.com/2015/04/20/college-2016-la-lettre-de-la-  
ministre-aux-enseignants/](http://www.najat-vallaud-belkacem.com/2015/04/20/college-2016-la-lettre-de-la-ministre-aux-enseignants/)
  
- Welt Online – Politik: Sprachenstreit belastet Beziehung zu Frankreich (21.04.15)  
[http://www.welt.de/politik/deutschland/article139889058/Sprachenstreit-belastet-  
Beziehung-zu-Frankreich.html](http://www.welt.de/politik/deutschland/article139889058/Sprachenstreit-belastet-Beziehung-zu-Frankreich.html)





Alumni du DAAD Paris

**Nathalie Barreau, une alumna du DAAD Paris**

*Une interview avec une alumna du DAAD Paris*

Bonjour Nathalie Barreau, pourriez-vous vous présenter en quelques phrases ?

Après avoir été avocate dans divers cabinets internationaux pendant plus de 20 ans, je suis maintenant coach, médiatrice et formatrice.

Mon parcours professionnel à la frontière du droit, du management et de l'accompagnement me permet notamment d'assister les dirigeants et les managers dans l'acquisition de compétences relationnelles et communicationnelles tout particulièrement lors de situations difficiles ou conflictuelles.

J'interviens dans le MBA Law et Management de Paris 2. Je suis également experte APM en gestions des Situations difficiles et des Conflits et formatrice en médiation à l'IFOMENE. Enfin, je suis médiatrice notamment en chambres sociales à la Cour d'appel de Paris et membre de l'ANM, du RME et de l'AME.

**Quand et pourquoi avez-vous décidé d'apprendre l'allemand et comment ce choix a-t-il influencé votre carrière ?**

En 4ème... il y a quelques décennies!

Le choix d'apprendre l'allemand a généré des voyages de curiosité d'abord puis des envies de travailler dans le pays et de maintenir des liens amicaux et professionnels souvent mêlés.

**A quel moment de votre parcours avez-vous bénéficié d'une bourse du DAAD ?**

Après un second DEA en 1987.

**Quel est votre plus beau souvenir de votre séjour en Allemagne ? Quelle difficile question depuis 1981 (avant?!) que j'y vais !**

Peut-être la redécouverte en mai 2013 de Berlin avec les tilleuls en fleurs, les odeurs de ces arbres si prégnants de la ville et l'immensité de cette ville ouverte et réunie parcourue à vélo 5 jours durant, y être dépaysée mais "un peu chez moi" malgré tout !

**En quoi vos connaissances d'allemand constituent-elles un atout dans votre travail d'avocate et de médiatrice ?**

Création de liens facilitée, compréhension des enjeux, des freins réciproques, des blocages habituels, connaissance de la culture voire d'un peu d'actualité.

**Quel est, selon vous, le rôle de la coopération franco-allemande en Europe ?**

Ambiguë, les frères ennemis aimés et honnis, suivis et rejetés, le complexe historique de l'Allemagne toujours palpable et son sentiment de supériorité répondent à d'autres du

même genre, français pour d'autres choses, j'ai envie de parler comme Lacan de Hainamoration - répulsion attraction contradiction des ressentis qui en font l'ambivalence et la force!



Le DAAD Paris en direct

### Traduire les langues ou l'art de l'entente

*Quelles sont les limites du travail de traduction ? A-t-il une influence sur le champ des savoirs ? Quel impact sur l'échange franco-allemand ? Le colloque de traduction qui s'est tenu du 18 au 20 mars dernier, dans les locaux du DAAD à Paris et ceux de la Fondation Maison des sciences de l'homme, a tenté d'apporter des réponses à l'ensemble de ces questions.*

Si l'on supposait que le miracle du Saint-Esprit décrit dans la Bible ait perduré jusqu'à nos jours et que les quelques sept milliards qui peuplent la planète partagent la même langue, faudrait-il vraiment se réjouir d'un tel état des choses ? Bien au contraire, c'est du moins ce que disent les traducteurs – en invoquant les mots de l'écrivain italien, Umberto Eco. La vraie langue de l'Europe, c'est la traduction, a-t-il affirmé.

La situation de la traduction et des traducteurs était au cœur d'un symposium organisé en mars à Paris, dans les locaux du DAAD et ceux de la Fondation de la Maison des sciences de l'homme (FMSH). La fondation DVA-Stiftung, placée sous la régie de la Robert Bosch Stiftung, finançait la manifestation, en partenariat avec le DAAD et le programme franco-allemand de traduction de la FMSH. Six ateliers ont été confiés à des experts renommés de la traduction, dont Bernard Banoun, Josef Winiger ou Dieter Hornig. Chacun mettait l'accent sur la particularité du transfert culturel franco-allemand.

#### La traduction au cœur de l'évolution des champs du savoir

Vincent von Wroblewsky, éminent spécialiste de Sartre et traducteur de ses œuvres, consacre son atelier à « l'impact de la traduction sur les champs du savoir » : dans son intervention, il suit les chemins tortueux empruntés par certains concepts et les significations induites par leur traduction au cours de l'histoire de la philosophie. Un exemple bien connu est le concept de « *Eigentlichkeit* », au centre de la pensée de Heidegger. Son livre *Sein und Zeit* (Être et temps) est devenu en France une sorte de bible fondatrice de l'existentialisme. « *Eigentlichkeit* » a été traduit par le terme « authenticité ». Chez Jean-Paul Sartre, le concept d'authenticité subit une évolution de sens, car il met bien plus en avant la notion de liberté individuelle. De fait, le concept d'authenticité chez Sartre ne peut plus se traduire en allemand par « *Eigentlichkeit* ». A la place est utilisé, via l'emprunt au français, le terme de « *Authentizität* ».

#### La traduction : un exercice de haut vol soumis à de fortes turbulences

Au cœur des autres ateliers : des exercices pratiques, des réflexions sur les « intraduisibles » ou sur la critique de la traduction. L'occasion d'en savoir plus sur les

projets menés par les participants : l'un d'entre eux aimerait traduire un ouvrage français de référence sur le Premier romantisme allemand (L'Absolu littéraire) ; l'autre les entretiens de Heidelberg menés en français entre Jacques Derrida, Hans-Georg Gadamer et Philippe Lacoue-Labarthe. Dans ce dernier cas, comment conserver la particularité du discours improvisé de Gadamer qui s'explique en grande partie par sa difficulté à s'exprimer en français ? Ce sont sans doute les enregistrements effectués qui peuvent donner des éléments de réponse au traducteur. Un tel exemple montre bien à quel point le quotidien du traducteur est un exercice de haut vol, souvent soumis à des turbulences liées aux fortes contraintes pratiques. A savoir : les tarifs de traduction souvent faibles, les hésitations des éditeurs à financer la traduction d'œuvres trop peu connues, la concurrence qui existe de fait entre traducteurs indépendants et certains enseignants-chercheurs, dont l'essentiel des revenus est assuré par leur activité scientifique. Le symposium a été également le lieu d'échanges animés sur toutes ces questions.

### Kant ou Kittler ?

Quelles perspectives pour l'avenir ? Parallèlement aux maisons d'éditions classiques, de plus en plus de plateformes en ligne s'imposent comme de nouveaux lieux de publication. La revue en ligne « Trivium » en constitue la figure de proue. Ce projet est édité par les Editions de la Maison des sciences de l'homme. Comme Hinnerk Bruhns, l'un de ses directeurs de rédaction, l'explique, la revue se consacre à la publication d'essais et articles en sciences humaines et sociales. Ils sont soit traduits de l'allemand vers le français, soit inversement du français vers l'allemand. Ils sont consultables gratuitement sur le site ([www.trivium.revues.org](http://www.trivium.revues.org)). Un avantage indéniable lorsqu'on constate à quel point il est difficile de convaincre un éditeur classique de s'aventurer sur des terrains inconnus. Ceux-ci continuent de miser plus volontiers sur des traductions d'auteurs susceptibles de rencontrer plus facilement le succès, tels Kant, Habermas ou Nietzsche, comme l'explique la sociologue, Gisèle Sapiro. En revanche, on peut chercher en vain le nom du spécialiste des médias Friedrich Kittler dans les catalogues des maisons d'édition françaises.

Franziska Humphreys, lectrice du DAAD en charge du programme franco-allemand de traduction à la FMSH, renchérit : « Cela fait longtemps qu'on veut traduire les œuvres de Kittler en français. Cependant, seule une importante maison d'édition pourrait se le permettre, notre programme n'en a pas les moyens financiers. » Jusqu'à présent, aucun éditeur ne s'est laissé convaincre de l'intérêt de traduire l'œuvre fleuve de Kittler, dédiée aux systèmes de retranscription (Aufschreibesysteme). Une lacune contre laquelle Audrey Rieber a décidé d'apporter sa contribution. La jeune post-doctorante à l'université Ludwig-Maximilian de Munich a entrepris de traduire en français une œuvre plus courte, issue de la série de cours magistraux de Kittler consacrés aux « médias optiques ». Quatre doctorants l'ont rejointe dans son travail. Mais la seule traduction d'un texte original ne suffit pas. Il est nécessaire d'effectuer un travail préparatoire de réception de l'œuvre de Kittler en France. Audrey Rieber s'attache entre autres à trouver des critiques de son œuvre, à organiser un colloque autour de cet auteur et à lui consacrer une parution hors-série de la revue Appareil. Pour cela, elle a déjà trouvé des sources de financement. Au risque de « s'exploiter », tant elle doit fournir de travail. Car pour réussir dans cette entreprise, elle ne peut pas compter sur un miracle du Saint-Esprit.



Mathias Nofze

**Liens :**

Version originale de cet article en allemand :

<http://www.daad.de/der-daad/daad-aktuell/de/33820-handwerk-des-bersetzens-kunst-der-verstaendigung/>

Fondation Maison des sciences de l'homme : <http://www.fmsh.fr/>



**Le DAAD Paris en direct**

**[Le dialogue franco-allemand entre chercheurs joue les prolongations](#)**

*La série de manifestations initiée par le DAAD Paris à l'automne dernier se poursuit. Cette fois, sous l'angle de l'histoire et de l'actualité des destins de migrants européens. Un dialogue modéré par une historienne, ancienne boursière du DAAD, Bettina Severin-Barboutie.*

La souffrance liée à la question des réfugiés se rappelle sans cesse au souvenir de l'actualité internationale. Venus du Proche-Orient, d'Afrique ou d'Europe, nombreux sont ceux qui doivent quitter leur pays à cause de conflits religieux et géopolitiques ou pour des raisons économiques. En 2014, l'organisation des nations unies estime le nombre de réfugiés à travers le monde à environ 45 millions. Afin de s'emparer de ce sujet particulièrement actuel, le DAAD Paris, en collaboration avec l'Institut historique allemand de Paris, lui a dédié une table ronde intitulée « Réfugiés en Europe – Expériences et perspectives ». Le débat était animé par Bettina Severin-Barboutie, titulaire de la bourse Feodor-Lynen de la Fondation Alexander von Humboldt et actuellement chercheuse à l'Institut historique allemand. La discussion inaugurerait la série de manifestations du « dialogue franco-allemand entre chercheurs 2015 » qui auront lieu tout au long de l'année. L'objectif affiché est de contribuer à répondre aux défis globaux, en mettant en avant le rôle des projets de recherche franco-allemands dans ce contexte.

Dans son introduction, Bettina Severin-Barboutie met en avant le fait que l'Allemagne compte parmi les pays qui accueille le plus de réfugiés au monde. La responsabilité qu'endosse ainsi l'Allemagne trouve ses origines dans son passé national-socialiste. La manifestation s'attache plus particulièrement à rendre compte d'un pan complexe et longtemps peu exploité de l'histoire des réfugiés et déracinés, directement issus de la seconde guerre mondiale, qui ont parcouru l'Europe à la recherche d'une nouvelle vie. Beaucoup d'entre eux ont été rapatriés après la guerre, parfois contre leur gré, notamment en URSS. D'autres au contraire n'étaient plus bienvenus dans les régions dont ils étaient originaires. Paul Lenormand, doctorant du centre d'histoire de Sciences Po Paris, évoque dans la discussion l'exemple de la Tchécoslovaquie qui, suite à la seconde guerre mondiale, a suivi la voie de l'ethnisation. Si le pays était avant-guerre un état multiethnique, son ambition d'après-guerre est de construire une communauté la plus homogène possible. Aussi les Hongrois, les Polonais et les Allemands des Sudètes ont été poussés hors des frontières. Les candidats au retour non-tchécoslovaques sont

devenus indésirables, ne seraient-ils des communistes convaincus. Un exemple de toute actualité est, selon Paul Lenormand, l'appel des gouvernements polonais et tchèque dans la crise ukrainienne, invitant leurs ressortissants, en particulier ceux du Donbass, à rentrer dans leurs « pays d'origine ».

### [Un aperçu du travail du « International Tracing Service »](#)

Afin de pouvoir suivre les déplacements de réfugiés, une large documentation est nécessaire. Une des principales archives qui s'y consacre, l'« International Tracing Service », se situe dans le Land de la Hesse, à Bad Arolsen. Lors de la table ronde du 8 avril, elle est représentée par sa directrice, Rebecca Boehling, qui donne un aperçu exhaustif et passionnant du travail de l'institution. Celle-ci regroupe près de 30 millions de documents relatifs aux personnes déplacées (DP ou Displaced Persons). Parmi elles, on compte principalement les travailleurs forcés ainsi que les populations déplacées dans le sillage du nazisme, la plupart issues d'Europe de l'est, mais également du reste de l'Europe, sans compter les prisonniers de guerre et les détenus des camps de concentration. Les documents conservés sont pour une grande part des listes de noms, issues des camps de concentration, des listes de transport, des ordres d'emprisonnement, des registres mortuaires ou des registres de travailleurs forcés. Parmi les documents conservés à l'archive ITS, la fameuse liste d'Oskar Schindler. Depuis 2007, les chercheurs ont accès à ces documents. Selon Rebecca Boehling, l'ouverture de ces archives permettra « une meilleure compréhension des structures, des méthodes et de l'ampleur des crimes commis par le national-socialisme ».

### [Des perspectives d'avenir](#)

Le public assistant à la manifestation, comptait, hormis des chercheurs en histoire, de nombreux anciens boursiers du DAAD, issus d'horizons divers, mais partageant un fort intérêt pour la question. La discussion finale oriente le débat vers les perspectives d'avenir et la question des enseignements apportés par le travail des historiens sur le passé. Cet élargissement de la perspective répond parfaitement à l'ambition du dialogue franco-allemand entre chercheurs. Grâce à cette initiative, les anciens et actuels boursiers du DAAD ont la possibilité de proposer une manifestation scientifique, sous la forme d'une conférence par exemple, dans leur institution de recherche en France et d'obtenir le soutien financier du DAAD. « Tous les projets ont en commun de traiter des questions d'actualité brûlante et de les aborder sous le prisme de la recherche franco-allemande », explique Christiane Schmeken, directrice du DAAD à Paris. « Nous souhaitons proposer des manifestations à la fois interdisciplinaires mais qui établissent également des ponts entre les discours savants et les débats publics. »

Christiane Schmeken affirme que la série de manifestations s'inscrit dans une démarche à long terme du DAAD à Paris : « Cette nouvelle série pérennise les efforts que nous déployons depuis quelques années afin d'amener les chercheurs de nos deux pays à intensifier leurs échanges. La spécificité de la série de manifestations actuelle est que les sujets abordés ne sont pas définis par le DAAD, mais par nos actuels et anciens boursiers eux-mêmes qui en assurent également l'organisation. Pour nous, c'est aussi un moyen de renforcer notre présence dans les établissements d'enseignement supérieur, à travers toute la France. »

Mathias Nofze

**Liens :**

Version originale de cet article en allemand :

<http://www.daad.de/der-daad/daad-aktuell/de/34236-fortsetzung-des-deutsch-franzoesischen-forscherdialogs/>

Deutsches Historisches Institut Paris – Institut historique allemand : <http://www.dhi-paris.fr/>



**Lexique de la vie universitaire en Allemagne**

**Les mots à connaître : Sprachenzentren und Sprachlernzentren**

*Deux termes presque identiques pour décrire deux aspects de l'apprentissage des langues dans l'enseignement supérieur en Allemagne. Il y aurait de quoi en perdre son latin. Essayons d'expliquer la différence.*

Dans un centre de langue, vous pourrez, en tant qu'étranger, prendre des cours d'allemand. Mais vous pourrez aussi bénéficier d'une offre incroyablement variée de cours de langue. Vous souhaitez apprendre l'hindi, le swahili ou le hongrois à Berlin ? Le japonais à Bonn ? Le coréen ou l'esperanto à Stuttgart ? Le suédois et le polonais à Francfort ? Les centres de langue sont faits pour vous. Si vous êtes étudiant, vous aurez accès dans la plupart des universités allemandes à des méthodes d'apprentissage des langues en autonomie, à des médiathèques ou à des offres de soutien personnalisé. Vous pourrez également y rencontrer votre futur partenaire de tandem ou passer un test de langue.

Le centre de langue (Sprachzentrum) se distingue du centre d'apprentissage des langues (Sprachlernzentrum), qui, en plus des offres d'apprentissage linguistique, mène des recherches dans les domaines de la linguistique et la didactique, souvent en coopération avec des instituts de langue implantés à proximité.

De même que les étudiants étrangers ont la possibilité de suivre des cours d'allemand afin de faciliter leur séjour en Allemagne, les étudiants allemands ne sont pas en reste et profitent largement des offres de cours de langue, qu'ils soient optionnels ou qu'ils fassent partie de leur cursus. Ils y approfondissent leurs compétences interculturelles, avant de se lancer à leur tour dans l'aventure d'études à l'étranger.

**mentions légales**

Deutscher Akademischer Austauschdienst e.V. (DAAD)  
Kennedyallee 50  
D-53175 Bonn

Tel.: 0049 228 882-0  
Fax: 0049 228 882-444

Retrouvez nous sur notre site Internet  
[page d'accueil du DAAD Paris](#)

**représentation légale:**

Prof. Dr. rer. nat. Margret Wintermantel  
Tribunal de registre Bonn  
numéro de registre VR 2107  
Responsable du contenu selon Telemediengesetz (TMG): Dr. Dorothea Rüländ

**directrice éditoriale:**

Christiane Schmeken

**Abonnement**

Vous recevez ce message car vous êtes abonné à la lettre d'information du DAAD Paris.

**mention concernant la responsabilité**

Malgré notre sélection rigoureuse des liens, nous n'endossons aucune responsabilité quant au contenu des pages externes. Le contenu des pages liées reste sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Droits d'auteur détenus par le DAAD : Le contenu de cette publication est protégé par le droit d'auteur. Toute reproduction même partielle doit faire l'objet d'une demande d'autorisation écrite.

---

[Accueil du DAAD Paris](#)

© DAAD